**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 58 (1929)

**Heft:** 14

**Buchbesprechung:** "Le Passé de mon Pays"

**Autor:** Dévaud, E.

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 12.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

de romans « dévorés » hâtivement. Donnons la préférence aux lectures qui élèvent. Ne bannissons pas de nos bibliothèques tous les romans ; il existe encore — Dieu merci! — de bons romans éducateurs. Recherchons la perfection de la forme et du fond.

3° Les nobles pensées, enchâssées sous une forme littéraire élégante, devraient être extraites des ouvrages qui les contiennent et collectionnées pour notre usage personnel.

Le corps enseignant fribourgeois était représenté à l'assemblée par deux instituteurs seulement. De l'entretien que nous eûmes à cette occasion avec M. Handrick, bibliothécaire, notre sympathique chef du Dépôt régional de Fribourg, il résulte que les instituteurs et institutrices fribourgeois devraient profiter plus largement de la B. P. T. Dans chaque village de la plaine et de la Lontagne, il serait possible d'établir une station de bibliothèques ambulantes. mes ouvrages du Dépôt de Fribourg peuvent sans crainte être lus par toute personne âgée d'au moins 16 ans. Ajoutons encore que tous les livres sont solidement reliés et que leur prix de location est très bas.

Voilà, nous semble-t-il, un excellent moyen de relever encore le niveau intellectuel de nos populations tout en leur procurant un honnête et agréable passe-temps durant les longues soirées d'hiver.

Les membres du corps enseignant désireux de profiter des avantages offerts par la B. P. T. peuvent s'adresser à M. Handrick, bibliothécaire, à Fribourg, qui leur enverra le règlement de prêt ainsi que le catalogue des ouvrages en dépôt.

T. F.

# " LE PASSÉ DE MON PAYS „

Que grâces en soient rendues à M. le professeur Joseph Jordan ! Voici enfin un manuel d'histoire suisse clair, bien ordonné, facile à étudier. Les collégiens et les normaliens lui en sauront gré. Il est vrai que leurs générations se succèdent vite, que les nouveaux venus utilisent les livres et les outils qui ont exigé une longue élaboration pour être mis au point comme s'ils leur étaient dus, comme s'il en avait toujours été ainsi. Nos enfants ne s'imaginent plus nos paysages et nos voyages sans les automobiles et les avions ; ils ne soupçonnent pas les siècles de rêve, d'essais, de vies sacrifiées qu'a coûté la domination de l'espace par la vitesse, depuis le temps où le jeune Icare, pour avoir voulu conquérir le ciel, s'est noyé dans la mer qui porte son nom.

Ce manuel, M. Jordan l'intitule d'un mot aimable, qui ne présage point la sécheresse des œuvres de ce genre : *Le Passé de mon Pays;* cette douce appellation : « mon pays », avec le possessif soulignant le cœur-à-cœur qui devrait être celui des leçons d'histoire, nous met en sympathie avec l'auteur et son texte. Voilà donc quelqu'un qui aime et qui parle de ce qu'il aime. Ecoutons-le. Les amoureux sont volontiers prolixes ; ils sont rarement ennuyeux.

C'est bien le passé de notre pays que nous trouvons dans ce modeste volume, et tout son passé. Pas seulement, comme dans la plupart des autres manuels d'histoire suisse, la politique et les batailles, mais aussi le passé économique, le passé social, le passé intellectuel et artistique, le passé religieux. Dès les premières pages, celles où l'auteur dépeint l'existence de l'homme des cavernes, il en esquisse les croyances, les ébauches artistiques, l'organisation sociale. Et ce souci d'embrasser la vie de nos ancêtres dans sa complexité, pour en donner

une idée plus complète et plus vraie, se manifeste au cours entier de cette histoire, sans nuire cependant à sa clarté, ce qui est une belle réussite.

A ce point de vue, ce petit livre comble maintes lacunes qu'on déplore dans des exposés dont l'ampleur est quadruple. Ainsi, nous y trouvons un tableau précis de l'agriculture, de l'industrie et du commerce au moyen âge ; nous en suivons la transformation jusqu'aux périodes modernes et contemporaines. Ainsi, traite-t-il de l'état de l'instruction, de l'efflorescence des arts à chacune des époques du développement de notre patrie ; il se contente, on le pense bien, d'en préciser les caractéristiques essentielles ; au reste, c'est ce qui importe ; à quoi servirait une aride nomenclature, oubliée sept jours après l'avoir apprise par cœur ?

Dans le domaine religieux surtout, *Le Passé de mon Pays*, tout en restant objectivement sur le terrain inattaquable des faits, est plus net, plus sincère, plus décisif que tous ceux qui l'ont précédé. Il expose avec franchise les causes de la Réforme, sur lesquels beaucoup, par ignorance ou par diplomatie, passent comme chat sur braise ; il fait ressortir l'influence politique de Berne sur le succès du protestantisme en Suisse ; il consacre à saint Pierre Canisius une place aussi importante qu'à Calvin. Ecrit pour des élèves catholiques, ce manuel met en relief, comme il est naturel, les gloires du catholicisme, tout en n'excitant jamais l'aigreur ou l'hostilité à l'égard de ceux qui pensent autrement que nous. Ce qu'il dit en particulier des fastes de l'Eglise en Suisse à l'époque contemporaine, pourra renseigner utilement plusieurs qui croient cependant s'y connaître, parce qu'ils savent qu'elle a subi sans trop de dommages le choc du Kulturkampf.

Nous avons beaucoup admiré l'art avec lequel M. Jordan a su nous faire comprendre l'organisation compliquée de notre pays sous les différents régimes qui s'y sont succédé de la féodalité à nos jours : mouvement communal, confédération des VIII, puis des XIII cantons, système aristocratique, République helvétique, Médiation, Restauration, démocratie libérale, constitutions de 1848 et de 1874. L'auteur ne les a pas qualifiés d'un jugement sommaire et subjectif ; il en a montré les résultats, il en a établi le bilan bien objectif ; la conclusion en ressort logiquement.

Au point de vue politique, M. Jordan a jugé bon de donner les diverses hypothèses émises sur les causes qui ont amené la fondation, assez singulière, quand on y réfléchit, d'un minuscule Etat indépendant au cœur de l'Europe, au pied nord des Alpes ; il a conclu par une synthèse qui est bien personnelle, qui témoigne que l'auteur sait dépasser la pure érudition et réfléchir sur ce que livrent les documents.

Mais c'est l'exposé politique de l'époque contemporaine qui est la plus remarquable, la plus neuve et la plus utile partie de cet opuscule. Rares sont les manuels élémentaires qui exposent les principes et les tendances des partis qui cependant ont fait l'histoire d'hier et font l'histoire d'aujourd'hui : le libéralisme, le conservatisme, le socialisme, y compris les mouvements les plus récents, le communisme et le christianisme social. Cependant nos futurs citoyens, surtout ceux qui jouissent d'une culture secondaire, devraient être renseignés là-dessus. Ils le seront désormais.

Enfin, cet ouvrage n'isole pas l'histoire suisse de celle de l'Europe. Il ne suppose pas non plus que les élèves connaissent toute l'histoire générale, ou s'en souviennent. Prudemment, l'auteur a résumé à la place opportune, en quelques lignes, les événements de l'histoire du monde qui ont exercé une influence sur les faits de la nôtre : les Romains, les invasions des Barbares, l'époque franque, les grandes découvertes géographiques, la Renaissance, la guerre de

Trente Ans, la politique de Louis XIV, la Révolution française et le règne de Napoléon surtout, la Restauration ; notions indispensables pour comprendre la politique qui en est issue dans nos cantons, surtout aux temps modernes.

Et tout cela en 178 pages ! Car l'un des mérites de cet aide-mémoire, c'est d'être court. J'ai bien dit : un aide-mémoire ; il suppose donc une leçon orale bien exposée, expliquée, illustrée ; mais le texte, tout succinct qu'il soit, contient vraiment tout l'essentiel que la mémoire doit retenir. On n'y décrit pas les péripéties des batailles, on n'y conte aucune anecdote ; c'est la tâche de la leçon. D'autre part, l'exposé des faits, de leurs causes, de leurs conséquences, des idées qui s'en dégagent est si net, si logique, qu'on peut fort bien l'utiliser comme manuel d'étude, à condition de l'étudier attentivement et de près.

Le livre se présente agréablement à l'œil : le format en est large ; le papier en est solide et parfaitement blanc ; l'impression en est fort soignée, en caractères bien lisibles. On a utilisé trois sortes de caractères : le romain pour le texte courant, l'italique pour ce qui doit attirer l'attention, le gras pour ce qui est essentiel. Chaque chapitre est divisé en paragraphes pourvus chacun d'un titre en « manchettes », qui en annonce le contenu. Il ne s'y trouve ni cartes, ni gravures ; le prix de l'opuscule en aurait été majoré à l'excès. Les collèges et les instituts ont ou devraient avoir le matériel de gravures, de projections nécessaires aux cours d'histoire, qui rendent inutile l'illustration des manuels. Ce sera la tâche de la seconde moitié du siècle de s'en procurer.

Ainsi, de « l'organisation matérielle de l'homme des cavernes » au rôle international de la Suisse au cours de la guerre mondiale et à la création de la Société des Nations, l'histoire suisse se poursuit dans ses multiples péripéties, gloires et deuils, narrée en une langue claire, nerveuse et substantielle, non sans quelque chaleur, et, par-ci par-là, quelques malices. Manuel réussi, je puis l'affirmer, au point de vue pédagogique, qui est plutôt de ma compétence. M. le professeur Jordan n'est pas âgé ; il compte, ayant débuté jeune dans la carrière de l'enseignement, un nombre d'années d'expérience qui comprend deux chiffres déjà ; on sent à chaque page qu'elle a été maintes fois « parlée » à des élèves avant d'être écrite. Nous pouvons être reconnaissants à M. Jordan de l'œuvre qu'il a bien voulu entreprendre, en en assumant la responsabilité complète, puisqu'il en a risqué à son compte les frais d'impression.

Je me permets de conseiller à chacun de nos maîtres et de nos institutrices qui ont charge d'enseigner notre histoire nationale aux cours supérieurs et complémentaires de se procurer ce modeste volume. Je n'ose dire qu'ils le doivent, mais je crois pouvoir déclarer qu'ils *se* le doivent. Ils n'ont qu'à en faire la demande à M. le professeur Joseph Jordan, rue du Criblet, Fribourg. Le prix net en est de 3 fr., port et remboursement compris. Le livre qu'ils recevront leur sera d'une quotidienne utilité pour étoffer et assurer la solidité de leurs leçons. Court, ils l'auront vite consulté ; clair, ils l'auront vite compris ; sûr, ils peuvent s'y fier. Notre canton tout entier ne tardera pas à sentir le bénéfice de l'œuvre patriotique, généreuse et désintéressée de M. le professeur Jordan.

Puisse-t-il achever son ouvrage en nous faisant don, dans un avenir pas trop éloigné, d'une histoire générale conçue et finie dans le même esprit, avec la même maîtrise et pareillement réussie. E. Dévaud.

---

**On n'élève pas « l'humanité », mais bien des individus humains.**

**Les enfants nous comprennent souvent mieux que nous ne les comprenons.**

**Quelquefois la douleur n'est pas loin de la joie.** Ducis.